

Rapport de fin de séjour

Durant l'année scolaire 2022/2023 j'ai eu l'opportunité d'étudier la médecine durant un an à l'Université Autonome de Madrid.

L'Espagne étant un pays membre de l'Union Européenne, je n'ai pas eu à effectuer de démarches administratives contraignantes pour m'installer sur le territoire.

Avant de partir en mobilité, je me suis inscrite à plusieurs groupes Facebook de futurs étudiants ERASMUS afin d'être alertée par les annonces de logements, et c'est de cette manière que j'ai trouvé le mien.

Madrid étant la capitale espagnole, le prix des loyers est relativement élevé, même dans les zones plus au nord, où je logeais. Mon souhait était de partager un appartement en colocation afin de rencontrer un maximum de personnes et de parler l'espagnol, que j'avais peu pratiqué et que j'allais devoir assimiler au plus vite.

J'ai eu la chance de rencontrer des personnes de toutes nationalités, respectueuses de nos différences, ouvertes aux échanges, qui sont par la suite devenus de véritables amis.

Concernant l'aspect financier, les aides accordées par la région ainsi que la bourse ERASMUS + ont été d'une réelle utilité. Elles ont permis le financement de mon loyer.

Une fois encore, l'Espagne étant un pays de la Zone Euro, il n'y a pas de frais supplémentaires de transaction.

En terme de forfait téléphonique, j'ai décidé de maintenir mon forfait français afin de garder mon numéro de téléphone, ce dernier permettant largement la communication au sein de l'Union européenne. Aussi, les espagnols utilisent principalement l'application Whatsapp pour communiquer, il est donc intéressant de posséder un forfait internet conséquent.

Au niveau sanitaire, j'ai pu me faire soigner au sein de « Centre de Santé » grâce à la Carte d'Assurance Européenne.

Comme précédemment expliqué, j'ai effectué ma mobilité à l'Université Autonome de Madrid et mes pratiques hospitalières à l'Hôpital Universitaire de La Paz.

Le campus médical n'est pas situé sur le campus principal de Cantoblanco, mais plus au centre, proche de l'hôpital de La Paz. Au sein de la faculté de médecine, les étudiants, dès la 4^{ème} année, sont dispersés au sein de quatre hôpitaux madrilènes, ce qui réduit à une centaine, le nombre d'étudiants dans chaque hôpital.

Dans cette faculté, le système était organisé avec une pratique hospitalière tous les jours de 8h à 12h, puis des cours magistraux de 12h à 15h. C'est un rythme assez particulier auquel il faut s'adapter en tant que français car impliquant de déjeuner à 15h. Parmi les cours, tous ne sont pas obligatoires, seuls ceux nommés « séminaires » le sont et permettent de valider un pourcentage de l'examen final en contrôle continu.

La Paz étant un hôpital reconnu en Espagne, les pratiques hospitalières furent très enrichissantes, avec des médecins pédagogues et très impliqués dans l'enseignement aux futures générations.

Ayant choisi des matières de 4^{ème} année et de 5^{ème} année, j'ai eu la possibilité de faire une pratique clinique dans un service différent toutes les 3 semaines, accompagnée de 5 à 6 autres étudiants. À l'issue de chacune de ces périodes, le rendu d'un « cahier de pratique » était demandé, résumant les preuves et activités effectuées ou visualisées.

Ces rotations aident à se faire une idée réelle de chaque service et ainsi d'affiner ses préférences quant au choix des spécialités. Toutefois, le rôle de l'externe y est assez différent de celui de la France, c'est-à-dire qu'il octroie moins de responsabilités et laisse davantage de place à l'observation. Ces stages ne sont pas rémunérés.

Un mot tout de même sur l'enseignement théorique de cette université. Il faut savoir que le niveau y est particulièrement élevé, les examens demandent une charge réellement importante de travail afin de valider car, dans certaines matières, l'approbation n'est permise qu'avec une moyenne de 7/10. Cela m'a valu, malgré beaucoup d'implication, quelques rattrapages.

La vie à Madrid m'a paru réellement plaisante. Le climat est bon, mais attention, même si l'hiver est froid, la crème solaire reste de mise! Tout peut s'effectuer en transports en commun, au prix mensuel de 8 euros en qualité d'étudiant, un atout une fois encore non négligeable.

En 2022/2023 un aménagement a permis de voyager au sein de toute la Communauté de Madrid, accordant la gratuité de déplacement, à la montagne, aux villes de Ségovie, de Tolède....

Le cliché quant à leur mode de vie « en décalé » est assez véridique. En général le petit déjeuner s'effectue aux alentours de 9h (souvent une « tostada de pan con tomate »), le déjeuner aux alentours de 15h, une sieste et le repas vers 22h. Le goûter n'est malheureusement pas enraciné dans les mœurs, ce qui nous rend, étudiants français, encore un peu plus atypiques à leurs yeux.

Les magasins ouvrent en général à 9h et ferment à 22h, ce qui permet de faire ses achats quand la chaleur tombe. En terme d'alimentation, je n'ai pas vraiment remarqué de différence ou d'économies particulières compte-tenu du contexte d'inflationniste

Une chose est sûre, dans la capitale de la péninsule ibérique il n'y a pas de place pour s'ennuyer. De nombreux événements sont organisés, gratuits où payants. D'ailleurs pour rester informé, il est intéressant de s'abonner à des comptes d'événementiels sur les réseaux sociaux.

Étant amatrice de piano, j'ai pu assister gratuitement à de multiples concerts de piano en plein air, ou encore à des concerts de piano à la bougies, mais eux payants.

Aussi, fréquemment des festivals sont organisés, comme celui de San Isidro ; le festival du livre qui dure pendant 2 semaines au sein de parc du Retiro offrant la possibilité de réaliser de superbes acquisitions ; des festivals de musique électronique ; admirer les couchers de soleil au Temple de Debod ou au Parc des Siete Tetas accompagnés de concerts de musique de rue.

Étant restée jusqu'au moins de juillet, j'ai pu participer à l'«Orgullo», une des marches des fiertés les plus conséquentes au monde ; un moment festif inoubliable pour lequel des personnes de l'Europe entière font le déplacement.

Les quartiers madrilènes sont si hétéroclites qu'il est difficile de s'y ennuyer ou même d'en faire le tour. Mes préférés furent ceux de Chueca et de Malasaña, originaux et situés dans l'hyper-centre de la ville. Il est parfaitement possible de rentrer dans un bar, d'en ressortir en connaissant des pas de Lindy-Hop et de se retrouver à danser sur une estrade au milieu du parc du Retiro... (expérience vécue)

La ville étant composée de multiples parcs dont les deux principaux sont le Retiro et Casa de Campo il est possible de se retrouver très rapidement dans la nature afin de se ressourcer.

Amatrice de randonnée, j'ai pu découvrir de nombreux et incroyables sentiers dans les montagnes de Madrid, à seulement une heure de bus.

Pour résumer, un an est bien court pour découvrir une cette ville merveilleuse et si la possibilité de réitérer cette expérience venait à se représenter j'y retournerai sans hésiter.

Beaucoup disent qu'une année d'Erasmus est une expérience inoubliable, ce n'est pas un euphémisme. En effet, je crois que la mentalité d'un étudiant en mobilité est assez différente, avec toujours une mentalité très ouverte et la soif de découvrir tout ce que l'échange a à offrir.

A titre personnel, vivre loin de ma famille et dans un pays étranger n'était pas une appréhension.

Quant à la langue, à mon arrivée je n'avais que le niveau B2 obtenu au lycée, donc non pratiqué depuis 3 ans mais la progression est très rapide grâce à l'immersion complète dans la culture. D'anciens étudiants partis en mobilité m'avaient recommandé de ne pas rester avec d'autres étudiants français et de ne pas s'isoler, et c'est un conseil que je donnerai à mon tour.

Aussi, dans les premiers moments où l'accommodation linguistique pouvait être plus difficile, Madrid étant une capitale, la possibilité de parler anglais s'offre toujours. D'ailleurs, en plus de l'apprentissage de l'espagnol, par la connaissance d'étudiants internationaux j'ai aussi eu la possibilité de perfectionner mon niveau d'anglais.

Après cette année, j'ai sérieusement considéré l'option de m'installer en Espagne à la fin de mes études. Mon rapport à la spécialisation médicale a aussi changé, considérant davantage la possibilité de devenir médecin généraliste afin d'être plus libre de mes actions et de découvrir d'autres modes de vie.

Concernant l'organisation de ma mobilité, la faculté de Lyon Sud m'a beaucoup soutenu quant aux documents administratifs relatifs à l'inscription à l'université, et mon université d'accueil a su répondre aux problématiques de planning quant à la réalisation des pratiques hospitalières.

L'élaboration du Learning Agreement est une étape importante, assez chronophage et qui ne doit pas être négligée, surtout lorsque l'on décide de suivre des cours de niveaux différents, ce qui a été mon cas. J'ai eu la possibilité d'échanger avec un étudiant parti en mobilité à la UAM l'année précédant mon échange, ce qui m'a permis de reconsidérer certains aspects d'études. Il m'a par exemple expliqué que le niveau y était assez élevé, conseillé des matières ou l'hôpital à choisir.

Si l'opportunité de réaliser une mobilité à l'étranger s'offrait de nouveau à moi, j'essayerai de trouver mon logement un fois sur place, avec moins de précipitation, afin de mieux connaître le quartier. Aussi, j'essayerai de trouver davantage de temps pour visiter les villes alentours, ce que cette année ne m'a pas permis compte-tenu de la quantité de travail requise. À ce niveau là, il me semblerait intéressant de permettre aux étudiant en mobilité de suivre des cours correspondant à leur niveau, ce qui n'a pas été possible dans cette faculté.

Mon unique véritable déception aura été de ne pas arriver à « rouler les r » à l'espagnol, malgré le visionnage de nombreux tutoriels Youtube.

Si je devais donner des conseils aux futurs étudiants, je vous dirais de vous entourer de personnes de toutes nationalités car elles nous font tant grandir et nous apprennent pleins de choses différentes, ne serait-ce que culinairement par exemple. Ne pas avoir peur de se tromper, en parlant, en visitant des lieux insolites car les gens sont plus ouverts qu'on ne le croit et des rencontres peuvent se faire en débutant seulement par un « Excuse-moi tu aurais de la crème solaire » au parc.

Une fois encore, cette année à Madrid a été une des expériences les plus enrichissantes que j'ai vécu, je le conseillerai milles fois si c'était nécessaire.

Axelle LARCHEZ